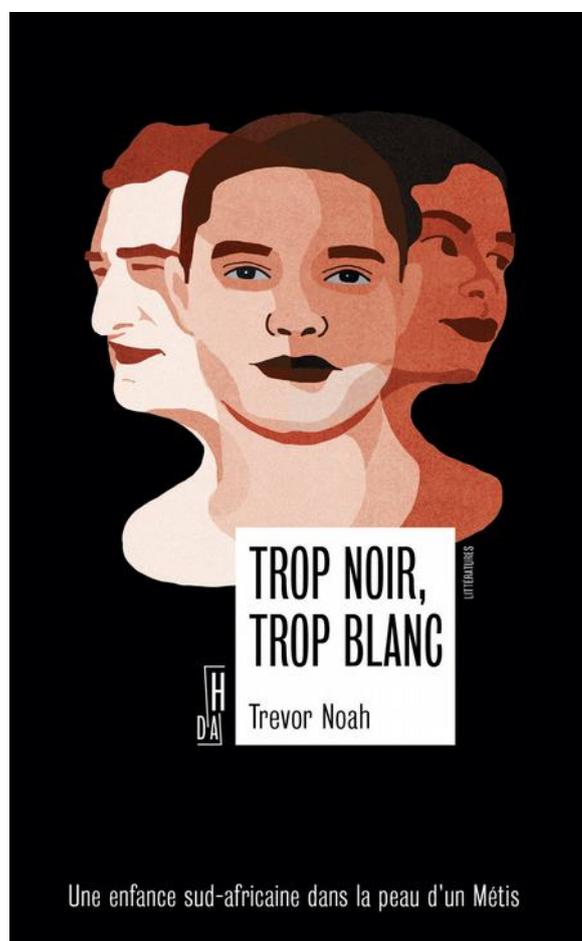


L'autobiographie hilarante de Trevor Noah, né métis sous l'apartheid et devenu l'un des plus grands humoristes des États-Unis



En Afrique du sud, qui interdit alors les « relations interraciales », l'existence même de Trevor Noah, né d'un père blanc et d'une mère noire, est déjà un crime. Malgré le racisme et la violence qui l'entourent, il multipliera les subterfuges afin de mener une vie libre... et drôle.

Ce livre dresse le portrait du pire régime raciste du monde, mais aussi d'une femme à laquelle rien ne résiste, pas même un petit garçon génialement impertinent.

On peine à imaginer que des hommes aient pu parcourir le monde à la recherche d'inspirations pour créer l'État le plus raciste de l'histoire de l'humanité. C'est pourtant ce qui s'est passé en Afrique du Sud, où Trevor Noah naît en 1984, coupable d'être métis : impossible pour lui d'appeler ses parents « papa » et « maman » en public voire de marcher à leurs côtés. Sa mère, femme libre et déterminée, s'est pourtant entêtée et ne s'est rien laissé imposer, s'arrangeant pour vivre dans le centre-ville de Johannesburg interdit aux Noirs, ou devenant une des seules femmes noires dactylos.

Bien malgré elle, elle a transmis sa liberté, son ironie et son irrévérence à son fils – et, très vite, l'élève a dépassé le maître...

« J'ai eu la chance d'hériter un autre trait de caractère de ma mère : sa capacité à oublier la douleur. Je me souviens de ce qui a causé le traumatisme, mais je ne m'accroche pas au traumatisme lui-même. Je ne laisse jamais un souvenir douloureux m'empêcher de tenter quelque chose de nouveau. Si vous pensez trop aux coups de pied au cul que votre mère vous a donnés, ou à ceux que la vie vous a donnés, vous cesserez de repousser vos limites et d'enfreindre les règles. Il vaut mieux accepter, pleurer un peu, puis se réveiller le lendemain et passer à autre chose. Vous aurez quelques bleus qui vous rappelleront ce qui s'est passé, et ça n'a rien de grave. Au bout d'un moment, les bleus s'estompent, pour une bonne raison : il est grand temps de recommencer à faire des conneries. » *Trevor NOAH*

Aujourd'hui à la tête du Daily Show où il commente régulièrement l'actualité, Trevor Noah a notamment figuré dans la liste du New York Times de 2018 des « 100 personnes les plus influentes du monde ». Comme dans un stand-up, il raconte s'être fait jeter par sa mère d'une voiture en pleine course alors qu'il dormait, avoir mis accidentellement le feu à une maison de Blancs à 12 ans, avoir amené en toute innocence un camarade prénommé Hitler à un concours de breakdance dans une école juive – mais aussi pourquoi l'idéologie raciste est catégoriquement, fondamentalement et intrinsèquement impossible à prendre au sérieux.

Une adaptation au cinéma est en préparation, avec Lupita Nyong'o dans le rôle de la mère de Trevor, également coproductrice du film avec Noah.



« Une autobiographie perspicace et pleine d'esprit, plus efficace à montrer ce qu'était l'apartheid – son héritage, sa mesquinerie, sa bêtise et ses ravages – que tout autre texte historique ou universitaire récent. » **The Guardian**

« Puissant, charmant, intelligent. » **The Times**

TROP NOIR, TROP BLANC – Éditions HORS d'ATTEINTE
Born a crime, de Trevor Noah - Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michael Belano et Marie Hermann.
Illustration de couverture originale de Sylwia Kubus.